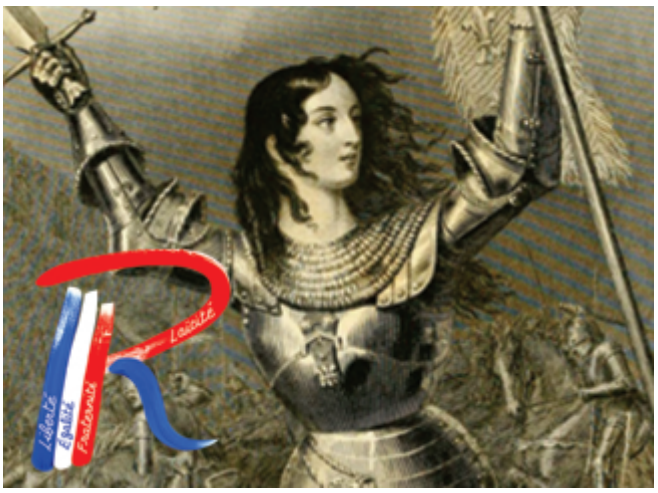
Il se passe quelque chose de très grave autour de nourriture, écologie et migrations… Et le covid y est mêlé

écrit par Christine Tasin | 21 janvier 2021



Tout cela sent mauvais, très mauvais…

D'un côté les Chinois et Bill Gates achètent à tour de bras respectivement les terres agricoles du centre de la France et les terres à vendre des Etats-Unis. Gates si occupé par la vaccination a tout de même trouvé le temps de devenir le plus grand propriétaire de terres agricoles des Etats-Unis…

https://resistancerepublicaine.com/2021/01/16/plus-de-propriete-privee-pour-le-peuple-sauf-pour-gates-qui-achete-des-hectares-de-terres-agricoles/

https://www.lepoint.fr/monde/la-chine-a-la-conquete-des-terres-agricoles-23-02-2018-2197309_24.php

Les rachats de terres agricoles par des multinationales sont en croissance permanente à travers le globe et posent de

nombreux problèmes : pollution, expropriation des populations locales, diminution des autonomies alimentaires nationales, etc. Les investisseurs – qu'ils soient des gouvernements ou des firmes internationales – ont entamé ces opérations de rachats depuis une quinzaine d'années avec des objectifs aussi variés qu'assurer la souveraineté alimentaire de leur propre pays, se lancer dans de nouvelles exploitations agricoles à forte croissance – comme les agrocarburants -ou simplement diversifier les placements de leurs actionnaires. Si jusque-là, les rachats de terres (agricoles ou non) se situaient dans des pays au sein de continents en voie de développement (Afrique, Amérique du Sud, Asie), le mouvement semble désormais s'étendre aux pays développés.

Le cas de la France et des rachats de terres agricoles dans l'Indre par des firmes chinoises serait-il le début d'un mouvement de fond aux conséquences négatives pour l'agriculture française ?

[…]

Voir dans la suite de l'article comment, entre autres, ces multinationales ont trouvé comment contourner la loi et notamment la Safer.

et une partie de la conclusion

A moins que Marc Fressange n'ait convaincu ses partenaires chinois qu'ils pouvaient produire français et exporter des produits agricoles vers la Chine ? Dans cette optique, « Chambrisse Investment » serait le départ d'opérations de rachats d'un plus grand nombre de surfaces agricoles, et la problématique d'accaparement des terres devrait survenir. Les jeunes exploitants agricoles sont en effet soumis aux prix du marché foncier, et sans préemption de la Safer, les prix augmentent au fur et à mesure que les investisseurs chinois pratiquent la surenchère, les empêchant de s'installer.

Dernier point, et non des moindres : si le mouvement de

rachats qui débute dans l'Indre s'amplifiait, et que les productions agricoles des SCA chinoises partaient à l'export, la question de la souveraineté alimentaire devrait aussi se poser. Pour sa part, le gouvernement australien s'est finalement opposé ces derniers jours au rachat par un consortium – emmené par des groupes chinois – du plus grand propriétaire foncier et premier éleveur de bovins de l'île-continent.

[…]

https://information.tv5monde.com/info/agriculture-pourquoi-des-investisseurs-chinois-achetent-ils-des-terres-en-france-104576

.

De l'autre, UE et ONU cherchent comment nous convaincre de nous nourrir de vers et autres blattes, histoire d'avoir les protéines qui vont nous manquer puisque, si le monde continue de divaguer, nous ne pourrons bientôt plus manger de viande, les animaux étant à la fois accusés de participer au réchauffement climatique – ah! le pet des vaches !- et étant en voie de sacralisation, il ne faut plus les faire souffrir, plus les tuer, plus les manger. Et il est évident qu'il y a un rapport étroit entre ces 2 modes.

https://resistancerepublicaine.com/2021/01/20/hamburger-pervers-lue-veut-nous-nourrir-avec-des-vers/

.

Là, on utilise de plus en plus la notion de « réfugié climatique »et même de « réfugié de la pollution » ! pour justifier l'invasion de l'Europe…

https://resistancerepublicaine.com/2021/01/16/un-clandestin-bangladais-autorise-a-rester-en-france-son-pays-est-pollue/

Il est vrai que les vrais « réfugiés de guerre » étaient si

peu nombreux que ça a fini par se voir, qu'on se souvienne de ce camp de Calais qui, en pleine guerre de Syrie ne comportait que 7% de Syriens ! Alors le coup du réfugié climatique, du réfugié écologique – et même du réfugié Covid, oui, ils osent… c'est parti mon kiki et ni l'UE ni les associations droidelhommistes ne se privent de l'utiliser… Quant aux écolos-fachos, ils surfent sur la vague.

.

Et, à présent, avec le cri d'alarme ci-dessous, on parle de « pandémie de la faim », ce qui va créer… des réfugiés de la faim en sus du reste. Inévitablement. Et c'est, forcément, fait exprès.

Il semble qu'ils aient prévu, clairement et de nous affamer pour nous rendre plus malléables encore, et de nous mal nourrir pour nous faire crever plus vite tout en enrichissant Big Pharma, et de mettre une pression pas possible sur les pays occidentaux sommés de voler au secours de la misère du monde (mais personne ne demande à Gates de verser les 5 milliards de dollars que réclame David Beasley pour sauver de la faim 30 millions d'enfants… non c'est encore et toujours à nous, Français moyens qui avons déjà du mal à joindre les deux bouts d'envoyer nos sous là où les gens refusent de prendre des précautions quand ils font l'amour ; c'est, cerise sur le gâteau, aussi à nous d'accueillir des progénitures issues de j'menfoutistes, les fameux « migrants » qui tombent chez nous comme à Gravelotte.

Un scientifique pourrait sans doute traduire en schéma tout ce que je viens de rappeler, mais il est clair que nous sommes LA CIBLE et que le but est et de nous multiplier et de nous affamer, de nous rendre malléables obligés de bosser 70 heures par semaine jusqu'à 80 ans pour nourrir non pas notre

progéniture, priée elle aussi de bosser jusqu'à plus fois pour nourrir les autres, vivant avec le revenu minimum universel en achetant très très cher les denrées appartenant à Gates et les Chinois. Et le Covid est un des instruments qui nous réduisent peu à peu à quia….

Sans révolution ce sera le retour aux âges barbares, inévitablement

Merci à Joël qui nous a signalé l'article ci-dessous.

Un risque de « pandémie de la faim » : l'alerte du Programme alimentaire mondial, prix Nobel de la paix

MISE EN GARDE – Le chef du Programme alimentaire mondial, David Beasley, redoute une « pandémie de la faim » à cause de la crise sanitaire. « 270 millions de personnes s'acheminent vers la famine », alerte-t-il.

10 déc. 2020 14:10 – I.N avec AFP
Le chef du Programme alimentaire mondial (PAM), David Beasley, s'est inquiété ce jeudi d'une *« pandémie de la faim »* aux effets, selon lui, potentiellement plus graves que le Covid-19, en recevant le Nobel de la paix à distance à cause de la crise sanitaire. *« En raison des nombreuses guerres, du changement climatique, de l'utilisation généralisée de la faim comme arme politique et militaire, et d'une pandémie mondiale qui aggrave tout ça de façon exponentielle, 270 millions de personnes s'acheminent vers la famine »*, a prévenu le responsable américain.

« Ne pas satisfaire leurs besoins provoquera une pandémie de la faim qui occultera l'impact du Covid-19 », a-t-il affirmé, dans des propos retransmis depuis le siège de l'agence onusienne à Rome. *« Ce prix Nobel de la paix est plus qu'un merci, c'est un appel à l'action »*, a affirmé David Beasley. Soulignant qu'*« une famine est aux portes de l'humanité »*, il a estimé que *« la nourriture est la voie vers la paix »*. Ces

dernières semaines, le PAM s'est alarmé des risques de famine au Burkina Faso, au Soudan du Sud, dans le nord-est du Nigeria et au Yémen. Dans ce pays, la malnutrition, déjà à des niveaux records, devrait encore s'aggraver du fait de la pandémie et du manque de fonds.

Plus grande organisation humanitaire de lutte contre la faim, le PAM, fondé en 1961, nourrit chaque année des dizaines de millions de ventres affamés – 97 millions l'an dernier – sur tous les continents. En lui attribuant le prix de la paix le 9 octobre, le comité Nobel norvégien avait salué son combat contre cette *« arme de guerre »* touchant en premier lieu les civils. Face aux tentations de repli nationaliste, *« le Programme alimentaire mondial […] représente exactement le type de coopération et d'engagement internationaux dont le monde a cruellement besoin aujourd'hui »*, a répété la présidente du comité, Berit Reiss-Andersen, ce jeudi dans un Institut Nobel désert, Covid oblige.
David Beasley s'est également indigné de *« ce qui pourrait être le moment le plus ironique de l'Histoire moderne »*. *« D'un côté, après un siècle de progrès massifs dans l'élimination de l'extrême pauvreté, 270 millions de nos voisins sont aujourd'hui au bord de la famine »*, a-t-il dit. *« De l'autre, il y a 400.000 milliards de dollars de richesses dans notre monde aujourd'hui. Même au plus fort de la pandémie de Covid, en seulement 90 jours, 2.700 milliards de dollars supplémentaires de richesses ont été créés. Et nous n'avons besoin que de 5 milliards de dollars pour sauver de la famine 30 millions de vies »*, a-t-il ajouté.

Confiant s'endormir *« en pleurant pour les enfants qu'on n'a pas pu sauver »*, il a conclu ses remerciements sur un plaidoyer douloureux. *« Quand nous n'avons pas assez d'argent ni l'accès dont nous avons besoin, nous devons décider quels enfants mangent et quels enfants ne mangent pas, quels enfants vivent, quels enfants meurent »*, a-t-il dit. *« S'il vous plaît, ne nous demandez pas de choisir qui vivra et qui mourra […]. Nourrissons-les tous. »*

https://www.lci.fr/societe/prix-nobel-de-la-paix-le-programme-alimentaire-mondial-alerte-sur-une-pandemie-de-la-faim-2172481.html